

Gérard Pansanel / Antonello Salis

guitares

accordéon, piano



Voilà 25 ans qu'en concert ou sur les albums *Calypso*, *Cinecittà*, *Beatles Stories*, *Voices*, *Nino Rota / Fellini & Navigators*, le languedocien Gérard Pansanel et le sarde Antonello Salis, tous deux natifs du signe des poissons, ont uni leurs tempéraments méditerranéens et généreux au travers d'une musique colorée et vigoureuse, tout au long d'un parcours où il se sont produits ensemble ou séparément dans toute l'Europe, au Japon, USA et Canada, au Brésil, en

Afrique, en Chine et au Cap Vert, aux côtés d' *Enrico Rava*, *Chick Corea*, *Pat Metheny*, *Lester Bowie*, *Paolo Fresu*, *John Abercrombie*, *Archie Shepp*, *Don Cherry*, *Billy Cobham*, *Dino Saluzzi*, *Michel Portal*, *Steve Lacy*, *Nana Vasconcelos*, *Ed Blackwell*, *Aldo Romano*, *Arild Andersen*, *Philip Catherine*, *Henri Texier*, *Richard Galliano*, *Anthony Braxton*, *L'Orchestre National de Jazz (ONJ)* *Claude Barthelemy*, *Billy Hart*, *Ron Mc Clure*, *Doudou Gouirand*, *Cecil Taylor*, *Phil Manzanera*, *Joey Baron*, *Louis Winsberg*, *Neneh Cherry* ...

- 7 albums ensemble, en duo ou en groupe avec *Paolo Fresu*, *Enrico Rava*, *Aldo Romano*, *Furio di Castri*, *Andre Minvielle*, *Lionel Suarez*, *Joël Allouche*, *Patrice Héral* ...

Ils interprètent avec beaucoup de liberté sur scène les morceaux de leurs différents albums .



Jazz in Time - (C Loxhay)

“ Réunion de fortes personnalités, ils délivrent une musique baignée de passions tumultueuses et de soleil généreux.”

Jazz Magazine - (Claude Oberg)

“ Lyrisme, assurance : un duo qui, de bout en bout, maintient l'auditeur sous le charme.”

Paroles et Musique - (Franck Tenaille)

“ Cette familiarité de l'échange, du métissage, tant dans la note que dans le style, on la repère dans la sensibilité de leur jeu, dans la générosité de leur inspiration, et aussi dans cette facétie à donner à leur jazz latin une tonalité festive populaire. Ensorcelant de bout en bout par son intimisme coloré, ce LP prouve en outre, s'il en était besoin, les talents de mélodistes de nos deux compères: “Paparazzi”, “Cinecittà” et “Fortaleza” étant d'indéniables tubes potentiels. On ne peut que recommander ces 45 minutes d'images sonores, concoctées par nos Nino Rota du jazz”.

Mario Luzzi - Splash records -

“Antonello Salis, l'art de l'invention, la sincérité de la création instantanée...”

Daniel Soutif-

“ Entre le piano et l'accordéon, l'improvisation la plus libre, et le souvenir de fêtes villageoises en Sardaigne, Antonello Salis ouvre une voie nouvelle à la musique européenne”.



Gérard Pansanel
Antonello Salis
Duo en concert

Contact
Musique en Plus
eljinete@free.fr
 tel +33 (0)6 86 18 26 70



en duo



en 5tet & 8tet



Beatles stories (90)

Jazz Magazine - Eric Le Maitre *en duo avec Antonello Salis*

“ Une réussite due à la complicité de deux musiciens en parfaite osmose pour le difficile exercice piano-guitare. Sans jamais “jazzifier” ces chansons, avec même une extrême déférence pour les mélodies, c’est l’équilibre des voix, trouvé entre les guitares, le piano ou l’accordéon qui révèle l’originalité d’une telle entreprise. Grâce à une interprétation sans faille (frôlant le magistral sur The long and winding road), ces histoires de Beatles deviennent une palpitante aventure musicale.”

Cinecittà (87)

Paroles et Musique -Frank Tenaille
en duo avec Antonello Salis

“ Cette familiarité de l’échange, du métissage, tant dans la note que dans le style, on la repère dans la sensibilité de leur jeu, dans la générosité de leur inspiration, et aussi dans cette facétie à donner à leur jazz latin une tonalité festive populaire. Ensorcelant de bout en bout par son intimisme coloré, ce LP prouve en outre, s’il en était besoin, les talents de mélodistes de nos deux compères: “Paparazzi”, “Cinecittà” et “Fortaleza” étant d’indéniables tubes potentiels. Enregistré en pays d’Oc, on ne peut que recommander ces 45 minutes d’images sonores, concoctées par nos Nino Rota du jazz”.

Ils écrabouillent les Beatles et c'est bon



PHOTO : HMR

★ Il faut avoir vu au moins une fois dans sa vie le musicien italien Antonello Salis (photo) grimper dans le ventre de son piano demi-queue. Une fois là, sous le regard affectueux et légèrement inquiet de ses deux compères montpelliérains, le guitariste Gérard Pansanel et le batteur Patrice Héral, il caresse, il pince, il écorche les cordes. Dimanche 5 octobre, au Jam, les spectateurs qui sont venus dans le cadre des Internationales de la guitare écouter des reprises des Beatles sont stupéfaits. Oui, de loin en loin après une introduction fidèle et sensible, on reconnaît *All my loving*, *Blackbird*, *While my guitare gently weeps* et même *Julia*... Mais très vite, les trois musiciens emportent la salle vers des rivages que même sous l'emprise du LSD, Paul, John et leurs potes n'avaient pas atteints. C'est créatif, virtuose, drôle, décapant, irrespectueux. Bref, jouissif.

HENRI-MARC ROSSIGNOL

Beatles Stories & Cinecittá

Gérard Pansanel & Antonello Salis Duo



Released 1991 on **Splasc(h)** records (Italy)

Two complete albums by the infamous European jazz and improv duo, guitarist **Gérard Pansanel** and piano and accordion wizard **Antonello Salis**! For whatever reason, the folks at Splasc(h) decided to reissue them in reverse order, with 1991's **Beatles Stories** coming first. Simply put, this is an album primarily of **Beatles** covers with a couple of originals tossed in. But it's in the interpretation that the actual stories are told. The **Pansanel** and **Salis** duo faithfully reproduce the melodies of songs like "Blackbird" with an accordion-driven melody line instead of a guitar riff, but it's the scat-sung prelude with a country blues vamp at the end that distinguishes these cats from the millions of others who have attempted the same thing. And then there are the ghostly piano and electric guitar cadenzas in the center of "Lucy in the Sky With Diamonds," featuring a prepared piano acting as a percussion companion. The set, which also crosses through "Strawberry Fields" and meets the "Taxman," ends with a moving, startlingly stark "Long and Winding Road," with modal changes turning the tune's harmony inside out to reveal its true darkness as **Pansanel**'s electric guitar slowly screams the melody.

On **Cinecittá**, a collection of soundtracks for a night at the mental movies, the duo are more expressionistic, offering glimpses not only into atmospheres but textural considerations, like allowing the percussion -- all organic -- to be mixed up with the lead instruments. The moods range from tense film noir ("Cinecittá"), to the pastoral ("Beyond the Waves"), to the romantic ("Last Night in Paris"), to the transcendental ("Silent Movie"). It's true that the two albums on this disc are scripted, but it doesn't take away from their considerable invention and originality. There aren't any cheesy selections where the pair might have thought, "it might be neat to do this tune with an accordion instead of a piano or a guitar...." It is obvious that every instrumental, lyrical, or improvisational idea was considered in light of the music at hand -- which is what makes this reissue so welcome and refreshing.

~ *Thom Jurek, All Music Guide (New York City)*

Libération

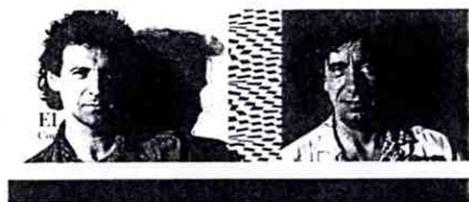
COMPACT
JAZZ



GERARD PANSANEL ANTONELLO SALIS BEATLES STORIES

GERARD
PANSANEL/ANTONELLO SALIS
Beatles Stories
(Media 7)
Durée: 60. 48 min

On leur devait déjà un fort estimable *Cinecitta* publié en 87, sur le label Bleu Citron. Pansanel (le guitariste) et Salis (le pianiste-



GERARD PANSANEL
ANTONELLO SALIS
BEATLES STORIES



accordeoniste), se sont fendus cette fois (avec l'appui épisodique du percussionniste Joel Allouche) d'un hommage appuyé à Lennon, Harrison et McCartney, dont le répertoire, en matière de jazz, a été trop peu souvent utilisé, malgré le remarquable album que le Count lui-même avait enregistré: *Basie Beatles Bag*. C'est plaisant, bien foutu, fidèle, personnalisé, et ça détonne singulièrement dans la production nationale actuelle, passablement enrhumée. Tchoum!

Serge LOUPIEN

★ Locandina ★



Antonello Salis (qui con Nana Vasconcelos) stasera a Chiusa

di VITTORIO ALBANI

Non abbiamo sentito mai parlare prima d'oggi del circolo culturale «Zugluft» di Chiusa, ma se il buongiorno si vede dal mattino e il concerto che il circolo organizza oggi è realmente il primo appuntamento pubblico del sodalizio, c'è da stare tranquilli.

La grande ala protettrice dei Beatles veleggerà sull'esibizione di un inedito duo del vulcanico «underground» jazzistico continentale. I nomi di Antonello Salis e di Gerard Pansanell potrebbero non dire più di tanto a chi non mastica molto della materia jazzistica europea, ma — in realtà — sia il pianista sardo che il chitarrista francese (membro, fra l'altro della famosa «Orchestra National du Jazz» francese, la big band che insieme a quella di George Russel ha ereditato l'aurea carismatica della «Gil Evans Orchestra»), sono da anni due personaggi stabilmente presenti sul palcoscenico delle migliori proposte del jazz made in Europa.

Pansanell ha lavorato con personaggi del calibro di Aldo Romano, John Abercrombie, Pat Martino, Robben Ford, Joe Diorio ma anche Chris

McGregor, Don Cherry, Archie Shepp, Daniel Humair ed Enrico Rava. Salis, non è più un mistero, ha spinto alla massima valenza qualitativa la sua collaborazione con artisti quali Lester Bowie, Nanà Vasconcelos, Anthony Braxton, Don Cherry, Dino Saluzzi, Maurizio Giammarco, Paolo Fresu e addirittura Pino Daniele.

Il progetto che unisce i due in quest'occasione è assolutamente degno di nota. Si tratta infatti di una rilettura personale della produzione del celeberrimo quartetto di Liverpool. Un'operazione del genere (si creda, difficilissima, poiché troppo facile sarebbe cadere nella materia senza «sbature» pericolose) è stata già affrontata con il massimo successo da quel grande genio della musica contemporanea che risponde al nome di Mike Westbrook, e della quale sono stati testimoni molte persone la sera del due agosto scorso in quel di Pergine.

Si sa per certo che le composizioni dei Beatles fanno parte integrante del background culturale di ogni musicista della temperie che stiamo vivendo ed è anche plausibile ritenere che in fondo, il loro materiale musicale, sia sempre stato ritenuto territorio «ambiguo» e difficoltoso per poter essere sfruttato in senso jazzistico.

Il duo in concerto stasera a Chiusa Aria di Beatles col jazz di Salis e Pansanell

L'incontro di per sé fortunato fra uno dei più creativi musicisti mediterranei contemporanei (oltre che il piano, Salis è titolare di una incredibile tecnica fisarmonicistica nella più ampia tradizione nostrana) e un talentuoso chitarrista che della sua Francia porta sempre con sé tutta la nuova ventata di energia che pervade quasi segretamente quella terra da almeno un buon lustro, è sicuramente un significativo segno dei tempi. Dopo anni di «castrazione» mentale, per via di una classica paura di un qualche modo «atavico» del non essere titolari di un documento d'identità certificante la sicura «americanità» nell'essere un musicista jazz, i musicisti europei fondano un nuovo solco nella lunga storia di un jazz che per molti versi ha perso gioco forza moltissime delle sue caratteristiche originarie.

Il bello sta anche in operazioni coraggiose come queste, dove l'assenza del discorso va verificata proprio nell'enorme senso di libertà operativa che oggi, finalmente, è diventata patrimonio sicuro dei musicisti jazz europei.

Inusuale, speciale, creativo, interessante, immortale... sono tutti aggettivi sprecati dai critici musicali che hanno assistito alla performance del duo. Provare per credere.

Chiusa - Sala «Dürer», ore 20.30.

CINECITTÀ

Jazz Hot (Pierre DeCoqueuse)

"Il secondo album per Gérard Pansanel, qui in duo con Antonello Salis. Una suite di brani con clima suggestivo; le composizioni qui valorizzano una cultura, una musica mediterranea cui si stacca il folklore sardo, eredità personale di Salis. La fisarmonica, il pianoforte e la sintesi si sposano con forza, bene, con le diverse chitarre che usa Pansanel. Ne consegue un album lirico, ricco in belle armonie. Si sprigiona in questa registrazione con una gioia di suonare fuori dell'ordinario."

Jazz Magazine (Claude Oberg)

"Lirico, sicuro: un duo che, dall'inizio alla fine, tiene l'ascoltatore con il suo charme."

Paroles et Musique (Franck Tenaille)

"Questa familiarità di scambio, d'ibridazione, sia nelle note che nello stile, si ritrova nella sensibilità del loro suonare, nella generosità dell'ispirazione, e anche nella facezia a dare al loro jazz latino una tonalità di festa popolare. Ammalante dall'inizio alla fine per il suo intimismo colorato, questo LP prova inoltre, se ce ne fosse bisogno, i talenti dei melodiisti del nostro duo: Pappazzi, Cincittà e Fortaleza sono innegabili successi potenziali. Registrato nel Languedoc, non possiamo non raccomandare questi 45 minuti d'immagini sonore, messi insieme dal nostro Nino Rota del jazz."

Guitare et Claviers - (François Billard)

"Un disco che fa salpare il fuoco di dio con la fisarmonica di Salis e dei titoli che vi porteranno il bel tempo, anche fin nella regione di Parigi".

BEATLES STORIES

Libération (Serge Loupien)

"Avevamo già da ringraziare loro per un forte stimabile Cincittà, pubblicato nel '87 sull'etichetta Bleu Citron. Pansanel (il chitarrista) e Salis (pianoforte e fisarmonica) sono andati a fondo questa volta (con l'appoggio occasionale del percussionista Joël Allouche) in un omaggio a Lennon, Harrison e McCartney, il cui repertorio è stato troppo poco utilizzato nel jazz, nonostante il memorabile album che il Conte stesso aveva registrato, il Basie Beatles Bag. Piacevole, ben combinato, personalizzato, è un disco che spicca il volo in modo singolare nella produzione nazionale attuale, abbastanza raffreddata. Boom!"

Nice Matin - (Michel Delorme)

"Gérard Pansanel sulle chitarre e Antonello Salis su pianoforte e fisarmonica, con l'aiuto di Joël Allouche alle percussioni, hanno messo insieme uno dei più sfacciatamente vivificanti dischi della stagione. Qui le canzoni non sono che il pretesto per dei flussi di dolce follia che tengono più all'estetica di Keith Jarrett (lui stesso ha fatto una bella registrazione di Lay Lady Lay di Bob Dylan) che al free scapigliato di Joachim Kuhn. La manciata di composizioni originali sono eccellenti, particolarmente As e New Mexico. Per incominciare, Vi propongo i piccanti Blackbird, Lucy in the sky e You like me too much, dove la chitarra sfiora la più geniale irrazionalità."

Jazz Magazine - (Eric Le Maitre)

"Un successo dovuto alla complicità di due musicisti in perfetta osmosi per il difficile esercizio pianoforte-chitarra. Senza mai 'jaz-zificare' queste canzoni, anche con una deferenza estrema per le melodie, è l'equilibrio delle voci, trovato fra le chitarre acustiche ed elettriche, il pianoforte o la fisarmonica, che svela l'originalità dell'impresa. Grazie ad un'interpretazione senza difetti (sfiora il magistrale The long and winding road), queste storie dei Beatles diventano una palpitante avventura musicale."

Midi Libre - (Michel Arcens)

"Questa storia ha origine in parte a Montpellier, dal momento che coinvolge uno dei chitarristi più interessanti nel mondo del jazz oggi, Gérard Pansanel, da Pic St. Loup a Los Angeles, Parigi e Italia. Qui ci dà le sue Beatles Stories con il suo complice, il pianista e fisarmonicista Antonello Salis, con cui aveva già registrato i suoi precedenti due dischi, Calypso nell'85 e Cincittà nell'87. Ogni tanto Joël Allouche, anche lui di Montpellier, viene a dare una mano alle percussioni. Ed eccoci partiti con le musiche di Lennon, McCartney o Harrison. Va da sé dire che sono completamente riviste. Si potrebbe anche dire giustamente "revitalizzate". Spesso c'è una bella distanza fra l'originale e l'interpretazione. Ma è fatto tutto con un'intelligenza, una raffinatezza e anche un savoir-faire che sono davvero memorabili. Devo dire che non mi sorprende affatto. Gérard Pansanel ha sempre dato, con Antonello Salis o con altri, Aldo Romano, Don Cherry, Archie Shepp, Enrico Rava, Billy Hart, l'ONJ, per esempio, moltissimo d'anima e di bellezza. Come non capire che chiede moltissimo da se stesso, dalla musica, dalla vita? C'è senza dubbio la stoffa di quel che può fare un musicista."

CINECITTÀ

Jazz Hot (Pierre DeCoqueuse)

"The second album for Gérard Pansanel, this time in a duo with Antonello Salis. A suite of tracks with an evocative climate: compositions that throw light on a Mediterranean culture and music that derives from Sardinian folklore, Salis' personal heritage. The accordion, the piano or their combinations blend strongly and well with the different guitars used by Pansanel. The result is a lyrical album, rich in fine harmonies. This recording tells the listener that the players are quite simply having an unusually great time playing."

Jazz Magazine (Claude Oberg)

"Lyrical, assured: a duo that holds the listener with its charm, from the beginning to the end."

Paroles et Musique (Franck Tenaille)

"You find this familiarity of exchange and hybridizing, in both note and style, in the feeling in their playing, the generous sweep of their inspiration, and also in the witty way they give their Latin jazz the atmosphere of a popular street festival. Gripping you with its colourful intimacy from the beginning to the end, this LP also demonstrates - if ever there was a need - our duo's talent as melody makers: Pappazzi, Cincittà and Fortaleza are undeniably hits in the making. Recorded in Languedoc, the only thing we can do is recommend you listen to these 45 minutes of sound images, put together by our Nino Rota of jazz."

Guitare et Claviers - (François Billard)

"A recording that unleashes the holy fire of Salis' accordion and titles that will bring you fine weather, even right up to the Paris region."

BEATLES STORIES

Libération (Serge Loupien)

"We already had them to thank for their strong, effective Cincittà, published in 1987 on the Bleu Citron label. Pansanel (the guitarist) and Salis (piano and accordion) have gone the whole hog this time (with the occasional support of drummer Joël Allouche) in a tribute to Lennon, Harrison and McCartney, whose repertoire has been vastly underused by jazz, despite the memorable album recorded by the Count himself, the Basie Beatles Bag. It's pleasant, well put together and personalised, a record that takes off in the rather cooled-down atmosphere of the French recording industry today. Boom!"

Nice Matin - (Michel Delorme)

"Gérard Pansanel on guitars and Antonello Salis on piano and accordion, helped along by Joël Allouche on drums, have put together one of the most outspokenly lively albums of the season. Here the songs are no more than an excuse for the flow of sweet folly that has more of Keith Jarrett's aesthetic (after all, he also made a fine recording of Bob Dylan's Lay Lady Lay) than of Joachim Kuhn's unruly free jazz. The handful of original compositions are excellent, especially As and New Mexico. I recommend you start with the scintillating Blackbird, Lucy in the sky and You like me too much, where the guitar verges on the ingeniously irrational."

Jazz Magazine - (Eric Le Maitre)

"This album's success is due to the synthesis between two musicians in perfect harmony with the difficult enterprise of the piano and the guitar. Without ever 'jazzing up' the songs, even with extreme deference for the melodies, it is the balance between the voices, achieved between the acoustic and electric guitars, the piano and the accordion, that reveals just how original the undertaking is. A faultless interpretation (The Long and Winding Road verges on the masterful) makes these Beatles Stories into a palpitating musical adventure."

Midi Libre - (Michel Arcens)

"At least part of this story has its roots in Montpellier, as it involves one of the most interesting guitarists to be found anywhere in the world today, Gérard Pansanel, from Pic St. Loup to Los Angeles, Paris and Italy. He is giving us the Beatles Stories with his accomplice, pianist and accordionist Antonello Salis, with whom he already recorded his previous two discs, Calypso in 1985 and Cincittà in 1987. From time to time, they are also joined on the drums by Joël Allouche, another native of Montpellier. So there we are, taking off with the music of Lennon, McCartney and Harrison. Completely revamped, of course. It would also be justifiable to say 'revitalised'. There's often quite a gap between the original and the interpretation. But it is all done with what I can only describe as quite remarkable intelligence, finesse and also savoir faire. Which I must say does not surprise me in the least. Gérard Pansanel has always given us plenty of soul and beauty, whether he plays with Antonello Salis or with others, such as Aldo Romano, Don Cherry, Archie Shepp, Enrico Rava, Billy Hart or ONJ. We can hardly fail to understand that he demands a lot from himself, from his music and his life. Here we unquestionably have what a musician can do."



Antonello Salis est né à Villamar , un petit village du sud de la sardaigne, le 28 février 1950. Autodidacte, il commence à jouer de l'accordéon à 7 ans, aborde le piano dans les années 70, et joue de l'orgue Hammond au sein de groupes de rock . En 1973, il forme le trio « Cadmo », puis un 5tet avec le saxophoniste *Sandro Satta* et le tromboniste *Danilo Terenzi*.

Depuis 1978, il se produit en solo au piano et à l'accordéon. Il participe à beaucoup de séances de studio en Italie et ailleurs, aux côtés de *Massimo Urbani, Enrico Rava, Paolo Fresu, Pat Metheny, Michel Portal, Roberto Gatto, Riccardo Fassi, Pino Minafra, Paolino Dalla Porta, Gérard Pansanel, Lester Bowie and the Art Ensemble Of Chicago, Don Cherry, Don Pullen, Billy Hart, Ed Blackwell, Billy Cobham, Han Bennink, Nana Vasconcelos, Cecil Taylor, Joey Baron* etc ...

En 1993, il rejoint le "Quartetto Nuovo", un 4tet d' accordéonnistes comprenant *Richard Galliano, Marcel Azzola et Gianni Coscia*.

Durant sa carrière, Salis travaille pour le Théâtre (Remondi et Caporossi, Sant'Arcangelo Festival), la Danse (*Roberta Escamilla Garrison, Teri Weikel*), et le Cinéma (Festivals du film de Venise et Taormina ...) et bandes originales de films italiens. Il joue à l'image avec Gerard Pansanel dans le film d'Eric Rohmer « *Conte d'automne* » primé à la Mostra de Venise 98.

Il enregistre également pour des chanteurs pop italiens et se produit dans d'importants festivals en Europe et aux Usa Umbria Jazz, Roccella Jonica, Sant'Anna Arresi, Berchidda, Clusone, Noci, Ravenna, London, Bath, New York, Chicago, Moscou, Paris, Montreux, Nice, Le Mans, Madrid, Sao Paulo, Rio De Janeiro, Stockholm, Turku, Oslo, North Sea, Saint Louis du Senegal, Mexico City ...

Antonello Salis joue sur des accordéons **Excelsior** .